

Quatrième dimanche de l'Avent A
Voici que la Vierge concevra :
elle enfantera un fils,
on l'appellera Emmanuel, « Dieu-avec-nous ».



Pour ouvrir son cœur

Marie-Noëlle Viallet

Jésus, c'est très bientôt Noël, et mon cœur veille.
Je sais que tu es là, et cela me remplit de joie.
Je voudrais te confier les habitants de mes pensées,
ceux qui en ce jour de fête, ne seront pas comblés :
les démunis de tous les pays, les malades, les victimes de la guerre,
les esseulés, les sans-abris.
Par-delà la violence, viens apporter ta paix.
Par-delà la tristesse, viens apporter ta joie.
Par-delà de la vengeance, viens apporter ton amour.
Seigneur, viens guérir notre monde blessé et abimé.
Et donne à tous, par ta présence, l'espérance qui ne s'éteint jamais.

Apparition de l'ange à saint Joseph - Enluminure tiré du « Pèlerinage de Jésus-Christ »
de Guillaume de Digulleville (vers 1390), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris.

Lecture du livre du prophète Isaïe 7, 10-16

En ces jours-là, le Seigneur parla ainsi au roi Acaz : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. » Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. »

Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatiguiez mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). De crème et de miel il se nourrira, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Avant que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre dont les deux rois te font trembler sera laissée à l'abandon. »

Psaume 23, 1-2, 3-4ab, 5-6

Qu'il vienne, le Seigneur : c'est lui, le roi de gloire !

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

*Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.*

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 1, 1-7

Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé à être Apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu, à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome.

Cet Évangile, que Dieu avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures, concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David et, selon l'Esprit de sainteté, a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur.

Pour que son nom soit reconnu, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre, afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes, dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés.

À vous qui êtes appelés à être saints, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 1, 18-24

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.



Le songe de Joseph - Philippe de Champaigne (1602-1674), National Gallery, Londres.

COMMENTAIRE POUR LE 4^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT A

Quelle chance que l'Evangéliste Matthieu nous ait rappelé l'importance de Joseph pour notre foi. Je veux bien que la Vierge Marie soit « l'humble servante », mais au niveau de l'humilité que dire alors de Joseph ! Il est celui qui reçoit avec bienveillance le message de l'ange, qui accueille sans jugement Marie en sa demeure, qui reconnaît Jésus comme appartenant à sa lignée, celle de David. Qui mieux que lui est pleinement demeure de la Parole que Dieu nous adresse ? Il l'a reçu, l'accueille et permet ainsi de la faire connaître. Il est vraiment le « juste », celui qui est pleinement « ajusté » à la volonté du Seigneur.

Il est celui qui permet aux croyants de vivre leur foi pour qu'elle soit la plus véritable : ne s'imposant jamais et pourtant interpellant toujours tous ceux qui la voient agir en nos personnes. Car en Joseph, s'il n'y a pas de paroles (tout au moins dans les Evangiles), et encore moins donc de bavardages, il y a des actes. Joseph agit simplement mais totalement, simplement parce que cela va de foi, pardon de soi. Ce n'est pas qu'il ne se pose pas de questions sur ce en quoi la foi l'engage, il prend le temps de réfléchir, de laisser mûrir sa décision, son engagement en veillant, c'est-à-dire en priant et en laissant se reposer, puis, alors, il prend acte. Et cette décision, son acte de foi, repose (sans se laisser endormir cette fois-ci) sur une pleine confiance en ce que Dieu veut de nous pour qu'en notre monde, en notre présent puisse surgir et grandir, par notre accompagnement, plus de vie, de paix, d'amour « au milieu de nous ». Mais si Joseph a pu être ainsi, c'est qu'il n'était pas seul. Il nous rappelle que la foi ne peut se vivre de manière individuelle, privée. Elle est une histoire de famille. Elle a été reçue d'une tradition, d'une Eglise, forte des épreuves traversées et de joies vécues, elle se donne pour et grâce à nos proches, dans les célébrations en communauté, le partage en famille, la prière personnelle, et elle nous ouvre à un avenir où nous pourrions déjà contempler le fruit de notre fidélité à l'appel reçu, de notre engagement à incarner la Parole de Dieu.

Alors si nous croyons que notre foi en Jésus est appelée à faire qu'il reste « Emmanuel » aujourd'hui encore, comme Joseph gardons confiance et osons inviter pour que Noël fasse naître et renaître la foi au cœur de nos proches, au cœur de notre humanité. Abbé S. Desquiens.

Joseph, mon ami

Monseigneur Léon Soulier, évêque émérite de Limoges (1924-2016)

Joseph, on t'appelle le juste, le charpentier, le silencieux...

Moi, je veux t'appeler mon ami.

Avec Jésus, ton fils et mon Sauveur,
avec Marie ton épouse et ma mère,
tu as ta place dans mon cœur,
tu as place dans ma vie.

Prends ma main et conduis-moi
lorsque l'ombre et la nuit
rendent mes pas incertains.

Toi qui as cherché le Seigneur,
toi qui l'as trouvé, dis-moi où il est !

Dis-moi où il est
quand les jours succèdent aux jours,
remplis de travail et de soucis
ou de solitude et d'ennui !

Dis-moi où il est
quand l'épreuve et la souffrance
sont le pain quotidien !

Dis-moi où il est quand l'espérance relève mon courage
et m'invite à avancer avec plus d'entrain !

Dis-moi où il est quand mon cœur veut l'aimer,
lui le premier et les autres, avec lui et en lui !

Dis-moi où il est quand on vient près de moi
chercher réconfort, amitié et joie !

Joseph, mon ami, toi qui as cheminé à travers les rayons et les ombres,
apprends-moi à rencontrer le Seigneur dans le quotidien de ma vie.

Toi, le témoin étonné de l'action de l'Esprit,
aide-moi à reconnaître ses merveilles et à lui être soumis.

Toi, le grand attentif aux besoins des tiens,
garde bien ouverts mon cœur et ma main.



Saint Joseph - Benjamin-Constant (1845-1902), Eglise de Villers-sur-Mer (Calvados).

Pour attendre Noël

Marie-Noëlle Viallet

Jésus, lentement, les jours défilent.
Attendre c'est difficile. Qu'il est long le chemin !
J'aimerais que la fête soit déjà demain.
Mais toi, tu prends ton temps. Tu es très patient.
Tu veux nous laisser le temps de te connaître, tout doucement.
Alors j'aimerais te préparer un cadeau, un très beau cadeau :
t'accueillir dans mon cœur pour que tu y fasses ta demeure.



Joseph et l'incarnation de Dieu - Beate Heinen (1944), Abbaye de Maria Laach, Glees, RFA.